

Stéphane De Tourdonnet, agronome, Montpellier SupAgro – IRC, UMR innovation

Alors ces enjeux quels sont-ils ?

Ils sont nombreux, ils ont été mis en évidence dans des expertises collectives, dans des grandes analyses qui ont été faites notamment à l'échelle du monde, je pense à Agrimonde, à l'IA STD au milieu, ou au Millenium Ecosystem Assesment. Ces grandes expertises montrent qu'effectivement on a aujourd'hui des enjeux majeurs que je rappelle ici mais sur lesquels je ne m'attarderai pas parce qu'ils sont relativement bien connus finalement.

Le premier c'est **assurer une production, une transformation, une distribution qui répondent aux besoins alimentaires mais également non alimentaires** avec cette question d'une **population croissante** donc de besoins qui vont augmenter et si dans les dernières années on a su répondre à ces augmentations de consommation, dans les dernières décennies, on voit bien que ça s'est fait aux dépens d'externalités négatives de l'agriculture, aux dépens aussi d'une perte de biodiversité.

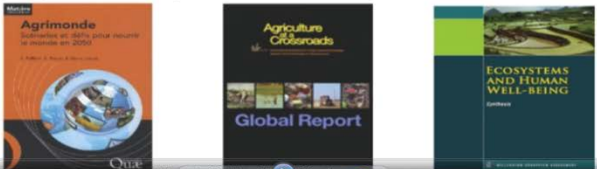
Et ça c'est le deuxième enjeu, c'est : il faut pouvoir augmenter cette production tout en **réduisant les externalités négatives** et l'émergence finalement de cet objectif qui est de **fournir les services écosystémiques** qui changent la perspective au sens où il s'agit non pas de produire uniquement des ressources alimentaires et non alimentaires mais l'agriculture peut être également engagée dans la fourniture de services liés à l'écosystème pour l'humanité.

Et enfin, l'autre enjeu majeur c'est évidemment par rapport à cette agriculture industrielle fondée essentiellement sur l'usage d'intrants et la valorisation des intrants la plus efficace possible. Mais on voit bien que certains de ces intrants vont venir à manquer, sont des ressources non renouvelables et que cette expansion aussi de l'activité humaine à travers la révolution industrielle a conduit aussi au changement climatique, c'est-à-dire que l'agriculture va devoir répondre finalement à ce double enjeu **d'utiliser de moins en moins de ressources non renouvelables et de s'adapter au changement climatique**.

Finalement pour résumer on pourrait dire comment produire plus, comment produire mieux, comment produire autre chose comme les services écosystémiques dans un contexte de diminution des ressources et d'accroissement des incertitudes. C'est sur ce terreau-là, sur cette inquiétude, aussi sur cette prise de conscience que les systèmes techniques de demain seront sans doute très radicalement différents de ceux d'aujourd'hui - c'est-à-dire qu'on est aujourd'hui à la croisée des chemins, on est sans doute aujourd'hui à la veille d'un tournant majeur pour la production agricole à l'échelle planétaire - qu'a émergé l'agroécologie sur une idée qui est de dire : il faut fonder la conception des systèmes techniques sur les fonctionnalités écologiques des agrosystèmes.

Agroécologie :
une réponse aux enjeux de l'agriculture ?

- Assurer une production, une transformation et une distribution qui répondent aux besoins alimentaires et non alimentaires d'une population croissante
- Réduire les externalités négatives de l'agriculture et fournir des services écosystémiques
- Concevoir des systèmes techniques plus efficaces dans l'utilisation de ressources non renouvelables et capables de résister / limiter le changement climatique



The image shows a presentation slide with a white background and a black border. At the top, the title 'Agroécologie : une réponse aux enjeux de l'agriculture ?' is centered. Below the title, there are three bullet points, each preceded by a red square. At the bottom of the slide, there are three book covers displayed side-by-side. The first cover is orange and white, titled 'Agrimonde'. The second cover is black and white, titled 'Agriculture Croisements Global Report'. The third cover is green and white, titled 'ECOSYSTEMS AND HUMAN WELL-BEING'. The slide is shown within a video player interface, with a Windows taskbar visible at the bottom.